

d'*Espagne*, & des Archiducs, & les Deputez de Mrs. les Etats, s'assemblerent à la Haye pour traiter de la Paix, à l'intervention des Ministres de France & de la Grande Bretagne, qui servoient plutôt de Conseil à Mrs. les Etats, que de Médiateurs entre les deux Parties, où les conférences ayant été entamées, l'on convint sans beaucoup de difficultez de ces Articles ordinaires dans tous les Traitez de pacification, que la memoire des hostilitéz passées seroit effacée, & que les biens seroient restituez de part & d'autre.

Grotius
Hist. des T.
des P. B.

Chapui,
Hist. de la
Guerre de
Flandres.

Mais lorsqu'il fut question de regler le Commerce, les Ministres Espagnols demanderent, que les *Provinces-Unies* s'abstinissent de la Navigation & du Trafic des *Indes*, & des autres Climats éloignez, où elles n'avoient jamais entrepris d'aller avant la Guerre, leur déclarant, que ce point étoit un des principaux motifs qui avoit porté le Roi leur Maître à désirer la Paix, à quoi ils ajouterent, que la liberté qu'on leur accordoit, méritoit bien d'être achetée à ce prix, & de plus, qu'ils n'en pouvoient recevoir aucun dommage, puisqu'au lieu de ce Commerce, ils jouïroient de celui d'*Espagne*, qui étoit bien plus sûr, & plus proche, & leur avoit été si utile & si convenable, que s'ils ne l'eussent pas perdu, ils n'auroient jamais songé à celui des *Indes*.

A quoi il fut répondu de la part des Etats, ou plutôt remontré aux Etats par toutes les Villes, que la prétention de Philippe III. étoit déraisonnable, & qu'il étoit juste & nécessaire que la Republique s'y opposât, puisque le Terroir des Provinces étoit si sterile, & si rempli de marécages, elle ne devoit attendre que de la Mer toutes ses commoditez, toute sa réputation, & toutes ses assistances, pour résister à la puissance
de